



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PAY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

100 P A U

Royal à Paris, en 1625. Il fut reçu de l'académie de sculpture en 1671. Cette compagnie le perdit quelques années après. Les *Œuvres* d'Antoine le Pautre parurent à Paris, en 1652, in-folio, avec 60 planches.

PAUTRE, (Jean le) parent du précédent, né à Paris en 1617, fut mis chez un menuisier, qui lui donna les premiers élémens du dessin. Il devint par son application un excellent dessinateur & un habile graveur. Ce maître entendoit très-bien les ornemens d'architecture, & les décorations des maisons de plaisance, comme les fontaines, les grottes, les jets-d'eau, & tous les autres embellissemens des jardins. Il fut reçu de l'académie royale de peinture & de sculpture en 1677, & mourut l'an 1682, à 65 ans. Son *Œuvre* comprend plus de mille planches, dont le cavalier Bernini faisoit un cas infini. On le partage en trois vol. in-fol. — Son fils, Pierre le PAUTRE, né à Paris le 4 mars 1659, mort dans la même ville le 22 janvier 1744, s'appliqua à la sculpture. Plusieurs de ses ouvrages embellissent Marly. Il fit à Rome, en 1691, le *Groupe d'Enée & d'Anchise*, que l'on voit dans la grande allée des Tuileries. Il acheva en 1716 celui de *Lucrece* qui se poignarde en présence de *Collatinus*, lequel avoit été commencé à Rome par Théodon.

PAUVRETÉ, divinité allégorique, fille du Luxe & de l'Oisiveté ou de la Paresse, étoit la mere de l'Industrie & des Beaux-Arts. On la représente timide, honteuse, avec un air pâle, & vêtue de lam-

P A Y

beaux; & quelquefois aussi sensible à une furie, affamée, farouche, & prête à se déshonorer. Horace en parle comme de la mere des vices :

Magnum Pauperies opprobrium,
jubet

Quidlibet et facere et pati,
Virtutisque viam deserit ardua.

Mais cela n'a lieu que pour les pauvres forcés & désespérés. La pauvreté entre dans les plans du Créateur, & tient une place essentielle dans l'ordre & la conservation du monde. Quand elle s'éloigne de l'extrême, elle fait le partage du sage, & devient cette médiocrité d'or si propre au bonheur ;

Auream quisquis mediocritatem
Diligit, tutus caret obsoleti
Sordibus tecti, caret invidendâ
Sobrius aulâ.

PAUWELS, (Nicolas) né en 1655, curé de St. Pierre, président du college d'Arras, professeur-royal du catéchisme à Louvain, sa ville natale, mort en 1713, a donné une *Théologie pratique* en 5 vol. in-12, Louvain, 1715. Elle est estimée.

PAYS, (René le) sieur de Villeneuve, né à Nantes l'an 1636, passa une partie de sa vie dans les provinces du Dauphiné & de Provence, où il étoit directeur-général des gabelles. Il mêla les fleurs du Parnasse avec les épines des finances, & mourut en 1690, à 54 ans. On a de lui : I. *Les Amitiés, Amours & Amourettes*, ouvrage mêlé de vers & de prose, que les dames & les jeunes-gens lurent avec plaisir & avec le fruit d'y avoir au moins perdu leur tems. II. *Zé-*

loride, histoire galante, qui n'eut point le suffrage des gens de goût. III. Un Recueil de Pièces de poésie, *Eglogues*, *Sonnets*, *Stances*, où l'on trouve les finesses du petit bel-esprit, & presque jamais les beautés de génie. Il le publia sous le titre de *Nouvelles Œuvres*, Paris, 1672, 2 vol. in-12.

PAZ, (Jacques Alvarez de) né à Tolède en 1533, entra chez les Jésuites en 1555. Après avoir gouverné plusieurs collèges, il fut nommé visiteur en Aragon; après quoi on le choisit pour provincial du Pérou. Mais cette destination ayant été changée, il fut provincial de Tolède, & mourut dans cette ville en 1580. Sainte Thérèse, dont il étoit le directeur, en fait le plus grand éloge. « Ce bon Pere, dit-elle, me fit entrer dans une voie de plus grande perfection. Il accomplissoit ses paroles de beaucoup de douceur, & des manières les plus insinuatrices ». Il a donné plusieurs ouvrages de piété qui sont estimés; ils ont été traduits en plusieurs langues, & entr'autres en françois par le P. Belon, & imprimés à Lyon en 1740.

PAZMANI ou PAZMAN, (Pierre) né au Grand-Waradin en Hongrie, se fit Jésuite, se distingua par son zèle pour le salut des âmes, & remplit longtemps les fonctions de missionnaire dans sa patrie. Il s'acquit une telle réputation, qu'après la mort du cardinal Forgacs, archevêque de Strigonie, les Magnats de Hongrie & l'empereur Mathias demanderent au Saint-Siège qu'il fût nommé pour son successeur. Il fallut des

ordres exprès du souverain pontife pour le contraindre à l'accepter. Monté sur ce siège, ses premiers soins furent de réparer les maux que l'hérésie avoit faits dans son vaste diocèse. Il ramena par sa douceur, son affabilité & son grand talent d'instruire, beaucoup de brebis égarées, au bercail; il réforma son clergé, publia des loix, & tint plusieurs synodes à cet effet.

Vivant comme un simple Religieux, à peine avoit-il les meubles nécessaires à ses besoins. Ses revenus étoient consacrés à soulager les pauvres, à construire des églises, & à élever d'autres pieux monumens à la Religion. Tirnaw lui doit sa cathédrale, Presbourg un beau collège, & plusieurs villes d'édifiantes & d'utiles fondations. Ferdinand II obtint pour lui le chapeau de cardinal en 1629. Il mourut à Presbourg le 19 mars 1637. On a de lui:

I. Un grand nombre d'Ouvrages ascétiques, polémiques, &c. en hongrois. II. Des *Sermons* pour les dimanches & les fêtes dans la même langue, 1636, in-fol. III. Quelques Ouvrages polémiques en latin IV. *Vindiciæ Ecclesiasticæ*, Vienne 1620, in-4°. V. *Acta & decreta Synodi Strigoniensis celebrata*, 1629, Presbourg, 1629, in-4°, &c.

PAZZI, (Jacques) banquier Florentin, d'une famille distinguée, fut chef de la faction opposée aux Médicis (voyez MÉDICIS Laurent, surnommé le Grand). La maison de Pazzi se reconcilia dans la suite avec les Médicis, & s'unit à elle par des mariages. Côme PAZZI, archevêque de Florence en